sés au collectivisme : Ce sont MM. J.-B [illegible] tisserand, J.-B. Liagre, cultivateur, Dubus J[illegible]vier Louis, tous deux boulangers, tous deux au[illegible]ers sortants d'exercice.
A la Place, deux conseillers seulement sont élus : MM. Louis Leuridan et Abel Hazebrouck qui sortent d'exercice.
A dimanche prochain pour les six autres.

LANNOY

Inscrits, 484. — Votants, 407. — Majorité, 203.
Liste de l'Union républicaine. — Oscar Betremieux, 235. Alfred Joly, 269. Betremieux Pajot, 234. Boutemy Jules, 234. Dujardin-Sannel, 256. Jules Mulliez, 219. Delcroix Alfred, 257. Leborgue Victor, 227. Marcilly Emile 239. Célestin Beltremieux, 247. Paul Mulle, 203. Vanbuducor père, 244, Victor Verdier, 203. Deladerière Félicien, 259. Anatole Souble, 250. Parmentier Edmond, 217. Elus.

LYS-LEZ-LANNOY

Inscrits, 960. — Votants, 783. Majorité, 392
Liste républicaine : Boutemy Louis, 463. Echevin Pierre, 479. Barbieux 483. Beuscart, 422. Cornille 464. Delannoy, 446. Despretz Pierre, 422. Droissart, 598. Dubar, 483. Fauvarque, 451, Hespel J., 512. Houzel P., 498. Gallois, 479. Gossard, 472. Lepers Louis, 454. Loculler, 493. Meurisse, 464. Poissonnier, 443. Salembier, 475. Selosse, 424. Six, 592, Elus. Ballottage pour 2.

LEERS-FRANCE

Inscrits, 602. — Votants, 474. — Majorité, 238
Liste de l'Union républicaine : MM. Courier Louis, 436. Truffaux J.-B., 429. Hespel J.-B., 428. Pollet Louis, 421. Carrette J.-B., 420. Leroy Frédéric, 418. Fournie Pierre, 405. Salembier Jules, 404. Lepoutre Florentin, 396. Meurisse Henri, 388. Constant Louis, 387. Lepers Auguste, 386. Fournie Charles, 385. Dupire Célestin, 385. Dutboit Zenèbe, 383. Decalonne François, 382. Plouvier Louis, 373. Ducz Henri, 372. Picavet J.-B. 370. Dubar Pierre, 366. Ducatillon Constant, 359. Derache Henri, 356. Duquesnoy Desire, 334. Elus.

TOUFFLERS

Inscrits 306. — Votants 258. — Majorité 129
Liste de l'Union républicaine : Desmettre Louis, 192. Deroubaix Louis, 190. Badoux J.-B., 181. Tonnel Jules, 181. Fin Léopold, 171. Delplanque J.-B., 170. Pouchain Henri, 167. Brunin Louis, 163. Braquaval J.-B., 161. Delos Eugène, 159. Trizoit Sévère, 156. Plouvier Edouard, 155. Cimetière Louis, 155. Courier Pierre, 154. Leblanc Louis, 145. Wartel Louis, 135. Elus.

FOREST

Inscrits, 229. — Votants, 211. - Majorité, 105
Liste républicaine : Wattine Aug., 173. Caby Louis, 162. Thieffry Lucien, 158. Delattre César, 148. Cocheteux Jules, 146. Delobelle Louis, 143. Thieffry Eugène, 136. Robin J.-B., 126. Roman Jules, 121. Delattre Jean, 120. Marchand Louis, 118. Elus. 1 ballottage.

HEM

Inscrits, 820.— Votants, 745. — Majorité, 373
Liste républicaine : Leuridan Henri, 543. Jonville Clotaire, 490. Lelong Jules, 485. Gabert Claude, 383. Dufermont Louis, 481. Pollet-Desquien, 478. Bayard Jean, 477. Droulez Henri, 452. Desprelz Paul, 439. Desbonnets Louis, 437. Masquelier Henri, 436. Teneul Henri, 427. Lallard Julien, 422. Vincent Henri, 421. Jovenaux J.-B., 419. Delcroix Henri, 405. Liénard Edouard, 402. Leclercq Taffin, 400. Mulaton François, 388. Elus. 3 en ballotage.

SAILLY

Inscrits, 232. — Votants, 208. — Majorité, 105
Liste de l'Union républicaine : Deladalle Jean-François, 129. Leuridan Jean, 124. Dufermont François, 120. Lepers Adrien, 119. Delabassé Prosper, 114. Agache Pierre, 113. Deledalle Jean, 111. Lefèvre Charles, 109. Erckens-Bauwas J.-B., 107. Deleplanque Clément, 106. Darras Alphonse, 106. Elus. — Deux en ballottage.

MOUVAUX

Inscrits 1095. — Votants 982. — Nuls 7
Ont obtenus : MM. Louis Cartier 571 voix. Désiré Duhem 568. Victor Vincent 567. Paul Duhamel 563. Henri Clarisse 559. Edouard Lefebvre 557. Florimond Surmont 557. Désiré Six 554. Henri Millet 547. Jules Delemasure 545. Alphonse Renaul 539. Jules Bouche 537. Paul Lebrun 537. Désiré Montagne 535. Alfred Moreau 526. Jules Picavet 526. A. Demulder 524. Pierre Loridant 522. Delahaye Paul 519. Demeyère A. 519. Arnold Isidore 516. Elus.
Ont obtenu ensuite : MM. Varasse Jules, 458 voix. Picavet Louis, 456. Delmasure Henri, 434. Mazure Théodore 434. Montagne A. 433. Pollet Louis, 431. Cornille Louis, 430. Deblock Alfred, 428. Lehouck J.-B., 423 Lepers, B., 420. Benque F., 416. Grimomprez Louis, 412. Lemaire Henri, 402. Hellin Adolphe, 401. Roussel Victor, 400. Odoux Auguste, 399. Lecomte-Dubar, 399. Lepers Jean, 398. Froment Jean, 397. Delval B., 397. Leclercq Albert, 395. Lemaire Alphonse, 392. Lallemand Nicolas, 383.

BONDUES

Inscrits 817. — Votants 677. — Nuls 3.
Ont obtenu : Lebrun Henri, 475 voix. Desbucquoy Edmond, 474. Desbonnet F., 472. Bonduel Désiré, 472. Lagache-Dutboit, 472. Bonte Adolphe, 471. Couvreur Helin, 471. Lebrun J.-B., 471. Despature Louis, 470. Dumont Adolphe, 468. D'Hespel René. 466. Lehoucq Auguste, 466. Picavet Alphonse, 465. Honorez Bonte, 462. Hollebecq Louis, 458. Devenin Eugène, 447. Dehenille J.-B., 443. Delforterie Eloi, 441. Joire Alexandre, 439. Crespel Alexandre, 439. Deloserre A., 436 élus.

LINSELLES

Sont élus : Dheiluin, 864 voix; Demarcq, 514; Fidèle Catteau, 806. Bocquart-Carette, 859. Bonenfant, 790. Beni, 795. Catry, 805. Delannoy-Delecur, 854. Delaoutre, 862. Delobel, 859. Etienne Destombes, 780. Etienne Dumortier, 869. Henri Dumortier, 859. Julien Dupont, 755. Ghesquerre Mille, 760. Hassebroucq, 762. Lucien Hennion, 795. J. Leplat, 820. Mahieu-Six, 825. Jean Six, 841. Destombes-Bolin, 785. Hopsomer, 565. Michel Lefebvre 870.
Les trois candidats de protestation MM. Aug. Wallart, Delvordre et Paul Duquennoy ont obtenu dans les 400 suffrages.

RONCQ

1re Section. — 17 Conseillers à élire. — Nombre d'électeurs inscrits 767. Nombre de votants 569. Bulletins blancs 119. Majorité absolue 227.
Ont obtenu : Delannoy Henri, c. s., 394. Bonduei-Ghesten, c. s., 376. Vienne Louis, c. s., 369. Destombes-Desrumeaux Louis, c. s , 369. Casier Jean-Louis, cultivateur, 369. Bonduel Joseph, rentier, 366. Leys Albert, c. s., 366. Selosse Henri, rentier, 357. Delobel Emile, cultivateur, 351. Destombes Albert, c. s., 350. Lepoutre Gustave, c. s. 348. Catteau-Roussello Henri, c. s., 343. Cornard Jules, maître-tonnelier, 343. Leconte Etienne, c. s., 334. Manessiez Henri, c. s , 326. Castelle Louis, c. s., 319. Chombart Louis, c. s., 304. Elus. Dumoulin, pharcien, 57. Stelandre Jules, porteur de journaux, 21.
2e section.— 6 candidats à élire.— Nombre d'électeurs inscrits, 284. Nombre de votants, 200. Bulletins blancs, 9. Majorité absolue. 96.
Catteau Auguste, cultivateur, 98 voix. Louis Bonte, 97. Louis Gallois, 97. Louis Wallecamps, tisserand, 96. Jean Leconte, cultivateur, 96, élus. Buchy Emile, boucher, 94. J.-B. Dutilleul, conseiller sortant, 92. — Il y a ballottage pour un conseiller.

HALLUIN

Section du Centre. — MM. Lemaître-Bonduelle, 551. Louis Phalempin, 600. Edouard Lemaire, 594. Billet-Leduc, 600. Jean-Baptiste Coone, 550. Pierre Defretin, 587. Delporte-Gérard, 586. Cyrille Delobel, 592. Edmond Demeestere-Leclercq, 581. Desrumaux-Castelain, 569. Jean-Baptiste Derveaux, 577. Jules Demesstere Bert, 603. Dumortier-Delobel, 602. Jean-Baptiste Danset, 569. Léon Lecroart, 583. Morel-Odou, 582. Odon Loridan, 583. Olivier-Dumont, 553.
Section du Mont. — Louis Sion-Arnould, 166. Charles Bouche, 156. Delesalle-Carrette, 158. Dhalluin-Duprez, 166. Hennion-Creupelandt, 152. Pierre Tiberghien, 158. Elus.
Section du Colbras. — Catteau-Hespel, 131. Charles Destailleur, 127. François Mignon, 114. Elus.

MARCQ-EN-BARŒUL

1re Section (Bourg). — Inscrits, 1168. — Votants, 972 Nuls, 5
Ont obtenu : MM. Clovis Thiers, 900 voix. Louis Delannoy, 899. F. Desquiens, 894. Louis Despinoy, 874. Georges Lamblin, 872. Aug. Delsalle, 749. Gustave Delerue, 731. Gustave Debuchy, 710. Jules Dillies, 596. J.-B. Deroubaix, 593. J.-B. Crépel, 582. Victor Lamblin, 562. Charles Picavet, 549. Emile Catry, 522. Elus.
Pour la 2e section (Pont) il y a ballottage pour les 9 conseillers à élire.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

Liste de conciliation : D'halluin-Delannoy, 302. Ghestem, 372. Haquette J., 372. Liard Pierre, 380. Meurillon, 491. Mulié Théodore, 354. Phalempin-Rousselle Ch. 385. Phalempin Ch. 484. Beuique Ch., 312. Cornille Pierre, 308. Delespierre Narcisse, 308. Ducatteau Jean, 333. Desplanque J.-B., 284. Dumortier Louis, 299. St.-Venant Fidèle, 341. Vermeersch Alph. 301. Viel Florent, 302. Delbecque Alfred, 329. D'halluin-Glorieux, 326. Lepers J.-B., 339. Lepoutre Emile, 356 Rousselle Henri, 340. Masure Henri, 323, élus.

A BOUSBECQUE

Votants, 502. — MM. Dalle Dufour, 483. Delannoy Vanmullen, 476. Dalle Leroux, 481. Denis-Trop, 468. Louis Vandebeulque, 473. Ghagenere Adolphe, 467. Albert Delattre, 457. Cuvelier Lecomte, 475. Pollet Wallaert, 476. Henri Houzet, 472. J.-B. Carette, 478. J.-B. Cattaux, 482. Jubaru Delespaul, 476. Henri Delespaul, 481. Henri Delmotte, 480. Henri Dumoulin, 480. L. Hazebroucq, 488. Emile Vernaudeuwelt, 479. Adolphe Marescaux, 488. Lefebvre Hennion, 478. Gadenne Dutboit, 478. Louis Rembry, 483. — Elus.

A LILLE

A Lille, le dépouillement a été des plus laborieux. A trois heures du matin, 18 bureaux dépouillés donnent une moyenne :
Pour la liste de l'Union républicaine lilloise de 10,000 voix.
Pour la liste du *Progrès du Nord* et de la municipalité sortante, 5000 voix.
Pour la liste radicale de M. Sever, 1700 voix.
Pour la liste collectiviste, 8000 voix.

Dans le reste du Nord

A Armentières, trois listes étaient en présence : celle de la municipalité sortante; qui arrive avec une moyenne de 2100 voix; celle de la coalition radicale-socialiste, qui recueille 2000 voix environ; et celle des socialistes purs, qui obtient une moyenne d'un millier de voix.
Il y a ballottage, sauf pour 1 socialiste, M. Charles Lefebvre, qui, porté à la fois sur 2 listes, est élu avec 2027 voix.
Ascq, 3 mai.— Les républicains modérés de la liste municipale sortante sont tous réélus, sauf MM. Selosse, Marescaux et Dubavez.
Baisieux, 3 mai. — La liste du maire est élue.
Bourbourg, 3 mai.— La liste progressiste est élue avec 130 voix de majorité.
Bergues, 3 mai. — L'ancienne liste est réélue.
Cambrai, 3 mai. — La liste opportuniste a 18 élus, et 9 ballottages.
Cysoing, 3 mai. — La liste radicale passe en entier.
Comines, 3 mai. — La liste du maire conservateur est entièrement réélue.
Dunkerque. — MM. Dumont, Delval, Devavelaere, Villette, et Lavergne sont élus. Il y a ballottage pour les autres sièges.
Hazebrouck. — La liste municipale et son maire, M. Degroote sont réélus.
La Madeleine. — La liste libérale de M. Fontaine est entièrement élue à 200 voix de majorité.
Lambersart. — La liste conservatrice est entièrement réélue
Loos. — Il y a 17 élus de l'ancien conseil, 5 nouveaux de la liste du maire, et un ballottage.
Landrecies. — La liste libérale est élue tout entière.
La Bassée. 17 conseillers sont élus, 6 de l'ancien conseil et 11 de la liste conservatrice.
Mons-en-Barœul. — La liste du cercle républicain et du Parti Ouvrier a 18 membres élus sur 21.
Maubeuge. — La liste du maire M. Wallerand passe contre la liste socialiste.
Malo-les-Bains. — L'ancien conseil municipal opportuniste est réélu.
Phalempin. — La municipalité sortante est réélue.
Pont-à-Marcq. — La liste municipale est élue avec 7 conseillers sortants et 5 nouveaux.
Quesnoy-sur-Deûle. — La liste municipale passe toute entière, sauf M. Louis Leiguel, qui est remplacé par M. Emile Delebecque, cultivateur.
Saint-André-lez-Lille. — Neuf candidats libéraux et trois opportunistes sont élus, il y a neuf ballottages.
Seclin. — Il y a 20 élus dont 15 de l'ancien conseil et cinq de la liste adverse.
Templeuve. — 13 conseillers opportunistes sortants sont élus, et cinq libéraux; il y a 3 ballottages.
Wambrechies. — 23 conseillers sont élus dont 20 de l'ancien conseil et 3 nouveaux.
Valenciennes. — L'ancien conseil est réélu.

Pas-de-Calais

Calais. — 26 socialistes et 7 modérés élus.
Calais, 3 mai. — Deux listes étaient en présence, la liste du maire sortant et la liste socialiste.
26 socialistes passent avec une majorité considérable.
Sur l'autre liste, le maire et les 6 modérés sont élus. L'enthousiasme est énorme chez les socialistes.
Pas d'incident.

A PARIS

Premier arrondissement. — Quartier de la place Vendôme. — M. Despatys, c. s. cons. 1,032 voix contre 235 au candidat opportuniste.
Quartier du Palais-Royal. — M. Muzet, c. s. opp. élu par 1,169 voix contre M. Lalaste, social. qui a 749.
Deuxième arrondissement. — Quartier Gaillon. — MM. Blachette, c. s. rad., 564 voix : Fortin, libéral 404; Garnier, cons. 228. Ballottage.
Quartier du Mail. — M. Bellan, c. s. rad., élu par 1832 voix, contre 1050 au candidat socialiste.
Quartier Vivienne. — M. Caron, c. s. radical, élu sans concurrent.
Troisième arrondissement. — Quartier des Arts et Métiers. — M. Blondel, c. s. radical-socialiste, élu par 2.360 voix, sur 5.378 inscrits.
Quartier des Enfants rouges (?)— M. Lucipia, c. s. rad. président du conseil général, président du Conseil de l'Ordre de la Franc-Maçonnerie, élu par 2457 voix, sur 4.885 inscrits.
Quartier des Archives. — M. Foussier, c. s., rad. élu par 1,951 voix contre 747 à M. Lagasse, avocat qui défendit Ravachol.
Quartier St-Avoye. — M. Puech, c. s. rad., élu par 2,891 voix sur 5,081 inscrits.
Dans cet arrondissement, il n'y avait que des candidats radicaux et socialistes.
Quatrième arrondissement. — Quartier Notre Dame.— MM. Ruel, c. s., opp., 104 voix: Voilaume, avocat, soc., 668; divers, 498. Ballottage.
Quartier St-Méry. — MM. Opportun, c. s., radical, 711 voix; Pasquier, socialiste, 879; Huguenin, socialiste, 357; divers, 550. Ballottage.
Quartier St Gervais. — M. Piteraud, c. s., radical, est élu.
Quartier de l'Arsenal.— MM. Herlieu, c. s. opp., 1164 voix; Vaudet, radical, 1452; de Menorval, ex-boulangiste, socialiste, 542. Ballottage.
Cinquième arrondissement. — Quartier Saint-Victor.— M. Sautin, c. s., ancien président du conseil municipal. rad., élu, contre M. Charnay, rédacteur à la *Petite République*.
Quartier de la Sorbonne. — M. André Lefebvre, rédacteur à la *Petite République*, c. s., soc.. 1941 voix; M. Desplats, soc., 1047; M. Bourdon, rad., 1053. Ballottage.
Sixième arrondissement. — Quartier de la Monnaie. — M. André Berthelot, fils de l'ancien ministre, c. s., radical-socialiste, élu par 1898 voix, contre 750 à M. Lecloux, socialiste, le séquestré de Bicêtre.
Quartier N.-D. des Champs. — M. Deville, c. s., cons., élu par 3447 voix, contre 2504 à M. Bougereau, fils du peintre de ce nom, opp.
Quartier de l'Odéon. — M. Alpy, c. s. cons. élu par 1758 voix contre 991 à M. Hector Depasse, directeur au ministère de l'instruction publique.
Quartier St-Germain des Prés. — M. Prache c. s. lib. élu, par 1317 voix, contre M. Etienne Charavay, architecte bien connu, rad. qui en a obtenu 921.
Septième arrondissement. — Quartier St-Thomas d'Aquin. — M. Ambroise Rendu, cons. élu, par 2313 voix contre 1010 à M. Javal, ancien député opp. M. Rendu remplace M. Ferdinand Duval, conseiller municipal cons. récemment décédé.
Quartier des Invalides. — M. Lambelin, cons. élu par 1424 voix sans concurrent.
Quartier de l'Ecole Militaire. — M. Lerolle, c. s. cons., élu.
Quartier du Gros-Caillou. — MM. Lopin, c. s. rad., 2443 voix; Joseph Ménard, rédacteur à l'*Univers*, cons. 1554 ; M. Pelukstadt, soc., 1120. Ballottage.
Huitième arrondissement. — Quartier de la Madeleine. — M. Froment-Maurice, c. s. cons. élu contre M. Lallemand, candidat du gouvernement, avec 600 voix de majorité.
Quartier des Champs-Elysées. — M. Quentin-Bauchart, c. s. cons. élu par 1020 voix, contre 12 au candidat gouvernemental.
Quartier du Roule. — M. Chassaigne-Goyon, cons., élu par 1636 voix contre 943 au candidat opportuniste.
Quartier de l'Europe. — M. Riam, c. s. cons., élu par 2734 voix, contre 1484 au candidat opp.
Neuvième arrondissement, — Quartier de la Chaussée d'Antin. — M. Max Vincent, c. s. opp. élu, par 1316 voix contre 936 à M. Boullay cons.
Quartier Saint-Georges. — M. Estddier, c. s. libéral élu.
Quartier Rochechouard. — M. Strauss c. s. radical élu.
Dixième arrondissement. — Quartier St-Vincent-de-Paul.— M. Georges Villain, c. s., opp., élu par 3212 voix, contre 1070 à M. Rholdes, social.
Quartier de la Porte St-Denis. — M. Hattat, c. s., opp., élu par 2044 voix, contre 920 au candidat social.
Quartier de la Porte St-Martin. — M. Thuillier, c. s. rad. élu.
Quartier de Vital St-Louis. — M. Faillet, c. s. social, élu par 4618 voix contre 273 à M. Allemane et 1032 à un candidat révisionniste.
Quatorzième arrondissement. — Quartier de la Santé. — M. Dubois, c. s. rad. élu par 1132 voix contre le candidat socialiste, qui en a obtenu 412.
Seizième arrondissement. — Quartier de la Muette. — M. Captain, c. s. cons. élu, par 2327 voix, contre 1238, au candidat radical.
Vingtième arrondissement. — Quartier de Belleville. — M. Berthault, c. s. social., est élu contre d'autres socialistes.
Quartier St-Fargeau. — M. Archain, c. s. social. élu contre d'autres.
Quartier Saint-Germain l'Auxerrois. — M. Gibert, c. s. opp. . . . voix; M. Bourserel, rad., 550 voix; M. Bézune, 272 voix. Ballottage.
Quartier des Halles. — MM. Lamouroux, c. s. opp. 2052 voix: Paul Degouy, rédacteur à la *Justice*, 1895 voix; Favray, socialiste-allemaniste, 379 voix. Ballottage.
Deuxième arrondissement. — Quartier Bonne-Nouvelle. — Rebaillard, rad. 1945; Petit, révisionniste-social. 1025. Divers social. 850. — Ballottage.
Cinquième arrondissement. — Quartier du Jardin des Plantes. — Gras, social., 1073 voix ; Géraud, 981 ; Gillemot, soc. 481 ; Divers, soc. 1200. Ballottage.
Quartier du Val-de-Grâce. — Lampue, c. s. rad. 1540 ; Beaumont, rad. 1220 ; divers soc. 900. Ballottage.
Neuvième arrondissement. — Quartier du Faubourg-Montmartre. — Cornet, c. s., opp., 1104; Bazé, rad., 670; Thivet-Rapide, opp., 938; divers radicaux, 250.
Onzième arrondissement. — Quartier de la Folie-Méricourt. — Weber, c. s. socialiste, 2910; Parisse, radical, 2162; Caron, socialiste, 1749. — Ballottage.
Quartier Saint-Ambroise. — Levraud, c. s. rad.-social. élu par 3188 voix contre 2317 au candidat socialiste.
Quartier de la Roquette. — M. Fourest, c. s. radical-socialiste, 4966 voix; Rauvier, socialiste, 3399; Faltieu, radical, 1472. Ballottage.
Quartier Ste-Marguerite. — M. Chausse, c. s. socialiste, élu.
Douzième arrondissement. — Quartier de Bercy. — Lyon, Alemand, c. s., rad., 445 voix; Champeval, social., 417; Colly, social., 372; M. Degouy, rédacteur à la *Petite République*, 279; divers autres socialistes, 400. — Ballottage.
Quartier de Bel-Air. — Marsoulon, c. s. rad., 737 ; Salmont, social., 440. Divers autres socialistes, 500. Ballottage.
Quartier de Picpus, —Labusquière, social. 2420; Lencou, rédacteur à la *Petite République*, social., 1941 voix; Dubois, social., 788. Ballottage.
Quartier des Quinze-Vingts. — Baudin, c. s., vice-président du conseil municipal, rad. élu.
Treizième arrondissement. — Quartier de la Salpétrière. — Paul Bernard, c. s., rad.-soc., élu.
Quartier de la Gare. — Navarre, c. s. rad., élu.
Quartier de la Maison-Blanche. — Roussel, c. s., président du conseil municipal, rad., élu.
Qurtier Croulebarbe. — Moreau, c. s. soc., élu.
Quatorzième arrondissement. — Quartier du Petit-Montrouge. — Il y a ballottage.
Quartier de Montparnasse. — Ballottage.
Quartier de Plaisance. — M. Giron, social. sort. élu par 1700 voix, contre 1500 à un concurrent.
Quinzième arrondissement. — Quartier de Grenelle. — Moreau, c. s. soc., 2688 ; Dacosta, soc. 1567 ; Tabrin, rad. 804. Ballottage.
Quartier de Javel. — M. Daniel, c. s. soc., 1584. Ballottage.
Quartier Saint-Lambert. — Chérioux, c. s. rad.-social. élu.
Quartier Necker. — Bassinet, c. s. rad. élu.
Seizième arrondissement. - Quartier de Chaillot. — Davrille des Essarts, c. s. opp. 812; Astier, socialiste, 1218; de Failly, cons., 226. — Ballottage.
Quartier de la Porte-Dauphine. — Gay, c. s. libéral, élu.
Quartier d'Auteuil. — Il y a ballottage.
Dix-septième arrondissement. — Quartier des Ternes. — Vigier, c. s. rad. 2153 voix; Giles [illegible] 9; divers social, 1550, ballottage.
Quartier de la Plaine-Monceau. — Bompard, c. s. rad., élu par 2011 voix contre 789 à notre confrère Urbain Gohier, du *Soleil*, cons., et 936 à Pugliese, révisionniste.
Quartier des Batignolles. — Clarreis, c. s. opp. élu par 6039 voix contre 1258 à l'abbé Hust, vicaire à Ste-Marie des Batignolles
Dix-huitième arrondissement. — Quartier des Grandes Carrières. — Ballottage.
Quartier Clignancourt. — M. Fournière, c. s. socialiste est élu.
Paris, 3 mai. — A une heure du matin, le ministère de l'intérieur nous communique cette statistique partielle que nous vous envoyons sous toute réserve :
Dix-neuvième arrondissement. — Quartier Carrières d'Amérique, quartier du Pont de Flandre, quartier de la Villette, ballottages.
Quartier de la Chapelle, M. Blondeau, c. s., socialiste, élu.
A Clichy, la liste révolutionnaire est battue.
Résultats complets de 18 chefs-lieux d'arrondissement se décomposant ainsi : 4 sont en totalité républicains; 2 sont radicaux-socialistes; 2 dont la majorité est socialiste; 2 sont sans majorité; dans 8 chefs-lieux il y a ballottage.
Paris, 3 mai. — A la suite d'une manifestation qui s'est produite devant la *Petite République*, la police a arrêté une dizaine d'individus qui conspuaient M. Méline et le Sénat, et criaient : « Vive Rochefort ! » mais ces arrestations n'ont pas été maintenues.

DANS LES DÉPARTEMENTS

Brignolles (Var), 3 mai. — Les radicaux socialistes sont réélus.
Villefranche (Haute Garonne), 3 mai. — Liste républicaine, élue.
Tonneill (Haute Garonne), 3 mai. — M. Edouard Caze, député, est élu.
St-Gaudens, 3 mai.— La liste socialiste de M. Bepmale, député, est réélue.
Carmaux, 3 mai. — A 8 heures et demie, le maire annonce que la liste socialiste tout entière est élue, avec environ 120 voix de majorité.
Ce résultat est accueilli par les cris de : « Vive la révolution sociale ! A bas le Sénat ! »
La liste socialiste, battue à Blaye et à Rosière, l'emporte à St-Benoit.
La police a dû faire enlever des placards anarchistes conseillant l'abstention.
Lyon, 3 mai. — Dans le 2e arrondissement, ballottage.
M. Gailleton, maire de Lyon, arrive en tête sur la liste d'Union des Républicains ; la liste libérale vient ensuite avec 200 voix d'écart ; dans les autres arrondissements, il y a ballottage.
A Mayenne, la liste républicaine est entièrement élue.
A Pullins (Rhône), la liste socialiste passe avec 300 voix de majorité, contre la liste des démocrates radicaux.
A Marseille, M. Flaissière, maire sortant, arrive en tête de la liste socialiste, qui est élue.
A St-Etienne, sont élus 8 socialistes, et 3 collectivistes, dont M. Girodet, député et quatre républicains. Ballottages dans 5 sections pour 24 sièges.
Epinal, 3 mai. — La liste républicaine passe avec une grosse majorité.
Mirecourt, 3 mai. — Sont élus : 13 républicains, 7 conservateurs et 4 ballottages.
Embrum, 3 mai. — Sont élus 2 radicaux, 9 modérés, 2 ralliés. Il y a huit ballottages.
Bazas (Gironde), 3 mai. — 23 républicains sont élus, dont M. Coutant, député.
Angers, 3 mai. — Les 8 conservateurs et 18 républicains sont élus; 10 ballottages.
St-Etienne, 3 mai. — A St-Genest, Malifax, la liste conservatrice est élue.
A St-Héond, la liste conservatrice est élue.
Nantes, 3 mai. — Républicains élus, 11, conservateurs élus, 7. 18 ballottages.

LA JOURNÉE ÉLECTORALE

A ROUBAIX

Jamais peut-être, en temps d'élection, la ville n'a été plus calme : c'est à peine si pendant toute la journée, devant les bureaux de vote, quelques discussions se sont produites entre des distributeurs de bulletins.
Nous parlons d'autre part des expulsions d'électeurs faites par les socialistes, dans les bureaux de vote.
A six heures du soir, au moment de la clôture du scrutin, un homme ivre apercevant M. Eugène Motte, sur la Grand'Place, l'a invectivé grossièrement. L'honorable conseiller général de Roubaix n'ayant rien repondu, son insulteur a dû se retirer.

A l'Hôtel-de-Ville

Le bureau se compose de MM. Milbéo, adjoint au maire, assisté de MM. Joseph Vandenhende, Pierre Clotin, Jean Desbouvrie, Charles Delez, et Victor Murnaer, secrétaire.
Aucun incident ne s'est produit dans la journée, mais un peu avant la fermeture du scrutin, un électeur se présente à six heures moins une minute et sans bulletin de vote.
Pendant qu'il se rend en chercher un, dans le couloir, sur la table où ils sont disposés, la foule envahit le bureau pour commencer le dépouillement. Des contestations s'élèvent quand il vient voter, l'heure étant passée.
Une certaine agitation en résulte pour distribuer le travail aux scrutateurs ; grâce à l'intervention de M. Barroyer, commissaire central, le calme est bientôt rétabli.
A six heures un quart seulement, on commence le dépouillement qui s'effectue sans incident et à neuf heures un quart M. Milbéo proclame les résultats du bureau de la mairie ; il est accueilli sans incident. Puis viennent successivement la rue Pierre-de-Roubaix, la rue Archimède.
Dans la soirée, pendant toute la durée de la proclamation des scrutins, M. Moreau est resté au bureau de l'Hôtel-de-Ville.

La soirée

Vers neuf heures, une foule assez nombreuse, composée en grande partie de femmes et d'enfants, stationne sur la Grand'Place.
Devant l'Hôtel-de-Ville, MM. les commissaires de police, M. Poitvez, lieutenant de gendarmerie, de nombreux agents et quelques gendarmes contiennent la foule. Un grand espace est ainsi laissé libre.
Tout le monde est calme jusqu'à 9 heures 10. A ce moment un fiacre, amenant M. Henri Carrette, arrive en face de la Mairie. On crie : Vive Carrette ! En montant les marches du monument, M. le Maire de Roubaix salue les quelques agents qui se trouvent là.
La foule entonne alors l'*Internationale*, puis les cris de : Vive Carrette ! retentissent encore mêlés à ceux de : Vive la Sociale ! et le calme se rétablit.
Pendant toute la soirée, jusqu'à une heure avancée de la nuit, des groupes nombreux stationnent sur la Grand'Place. Quelques incidents sans importance se produisent. On promène une veste, accrochée à un manche à balai, devant le café de l'Europe et sur la Place.
On entend, par intervalles, des chants socialistes et révolutionnaires et des cris : « A bas Reboux ! Il faut le pendre avec la corde au cou ! »
La proclamation du scrutin, vers deux heures, a été saluée par de nombreuses acclamations et aux cris de : Vive Carrette ! Vive le parti ouvrier !
A deux heures et demie, la foule qui stationnait toujours sur la Grand'Place a été refoulée par la gendarmerie à cheval et la police, jusqu'à hauteur de la rue de l'Hospice.

Rue Neuve

A partir de neuf heures du soir, — l'heure à laquelle, les premiers résultats ont été affichés aux fenêtres de la librairie du *Journal de Roubaix* — la foule s'est massée en face de nos bureaux.
Chaque nouveau résultat des 17 sections de Roubaix est salué, jusqu'à une heure du matin, de cris d'approbation. Les socialistes marquent bruyamment leur joie devant le succès de leurs candidats. On chante l'*Internationale*. « A bas Reboux ! plusieurs heures durant.
A une heure et demie du matin, lorsque le résultat a été affiché, les manifestations prennent un caractère agressif. Les cris : Vivent les socialistes, vive Carrette ! A bas Reboux redoublent.
Un corps dur, qui doit être un morceau de fer, est lancé sur l'une des glaces des fenêtres de la librairie qui est brisée.
Un de nos employés est atteint à la main par un éclat de verre. La blessure est heureusement légère.
On entend chanter le *De profundis*, auquel succèdent plusieurs chants révolutionnaires.
A deux heures du matin, la rue Neuve a repris sa physionomie habituelle.

AU LENDEMAIN DES ÉLECTIONS

LA JOURNÉE DE LUNDI

Comme il fallait s'y attendre, quelques manifestations se sont produites en ville, aujourd'hui lundi. Des groupes assez nombreux ont parcouru les divers quartiers, en chantant l'*Internationale* et autres refrains révolutionnaires. Les uns portaient des balais affublés de vestes retournées ; plusieurs — c'étaient des éboueurs qui, du reste, n'ont pas fait leur service habituel — avaient mis sur leur poitrine un carton représentant une « couquebacque, » pour tourner en dérision M. Eugène Motte qui, on s'en souvient, dans un de ses discours, avait rappelé le temps de sa jeunesse, heureuse époque pendant laquelle il allait acheter ces fameuses *couquebacques* ou crêpes.
Un groupe portait un cercueil en psalmodiant les prières des morts.
Enfin, sur une voiture se trouvaient plusieurs manifestants. Ceux-ci avaient imaginé de placer, sur cette voiture une « cuisinière », et ils faisaient semblant de faire et de vendre des *couquebacques*.
Dans la rue des Arts, vers 11 heures 1/2, ceux qui portaient le cercueil ont été invités par des agents à cesser cette manifestation. Ils s'y sont refusés, et il a fallu l'intervention de la gendarmerie pour que force restât à la loi. Quelques arrestations ont été opérées. dans les divers quartiers; à trois heures de l'après-midi, il y avait dans les postes une vingtaine de manifestants.
Sur la Grand'Place, pendant une partie de l'après-midi une foule assez nombreuse a stationné.
Les personnes qui dans la journée se sont présentées à l'Hôtel-de-Ville pour obtenir des renseignements, n'ont pas été reçues; en effet, dès dix heures du matin le Maire de Roubaix avait donné congé à tout le personnel de la Mairie.

A CROIX

La journée a été relativement calme et le dépouillement s'est effectué sans incident. Lorsque le résultat a été proclamé, les collectivistes ont poussé dans la salle et dans la rue les cris de : « Vive la sociale ! A bas la calotte ! » Ils ont envahi l'estaminet « A la Mairie » en face de l'Hôtel-de-Ville et y ont fait une ovation à leurs candidats.

A WASQUEHAL

La journée a été calme ; à cinq heures des conflits sans importance, ont surgi entre porteurs de bulletins. Quelques coups ont été échangés.
En somme pas d'incidents notable.
Le résultat, connu à dix heures et demie, a été accueilli des cris de : A bas le Sénat ! A bas la Calotte !

A WATTRELOS

Journée absolument calme. Dans les quatre sections du Centre, de la Vieille-Place, de la Baillerie et du Crétinier a régné cependant une certaine animation, car on vote beaucoup, et il apparaît déjà comme certain que les abstentions seront rares. La lutte va être chaude, et l'on en paraît surpris, car si l'on en excepte un manifeste, d'ailleurs assez anodin, du Parti collectiviste, aucune proclamation n'a été faite, aucun appel aux électeurs.
Au Centre, la situation se complique; car, dans la nuit, sans que rien n'eût pu faire prévoir le coup de la dernière heure, une liste de division a été glissée sous la porte de chaque électeur : cette liste porte les noms de MM. Leuridant; Jacquemont, Louis Beuscart, Jules Destailleurs, Louis Lepoutre, J.-B. Hasebronck, Henri Duvillers. Elle a été formée dans le but, pour tous évident, de faire échec à l'élément « cultivateur ».
Le Parti collectiviste n'a porté que quatorze candidats, mais les candidats sont portés à la fois sur plusieurs listes : le nom de M. Delreux, par exemple, figure dans les quatre sections ; celui de M. Briflaut dans trois et ainsi de suite.
Vers neuf heures et demie, on connaît les résultats, qui sont partout acclamés par les partis vainqueurs.
Sur la Grand'Place, quand arrivent les résultats du Crétinier, donnant huit sièges au parti collectiviste, des cris sont poussés de « Vive le Parti ouvrier. » Aucun trouble d'ailleurs. Le quartier du Crétinier a lui-même retenti de cris divers et de vivats, mais l'ordre n'a pas été un seul instant troublé.

A TOURCOING

La journée a été absolument calme jusqu'à la clôture du scrutin; les bureaux ont été rapidement constitués et, pendant toute la matinée, il y a eu une suite ininterrompue d'électeurs; avant 10 heures du matin, le nombre des votants, dans presque tous les bureaux, était d'environ 300.
Aux élections précédentes, les allées et venues des omnibus et des voitures, entre la Croix-Rouge, le Blanc-Seau et le centre, donnaient à une journée de vote une animation qui faisait hier complètement défaut; il y avait une autre cause : c'est l'augmentation du nombre des bureaux; les électeurs étaient ainsi disséminés sur tous les points de la ville, et ce n'est que fort tard dans la soirée qu'on s'est dirigé vers le bureau central, en attendant le résultat définitif.
On s'arrêtait devant les affiches laconiques de la dernière heure : quelques-unes attiraient tout particulièrement l'attention, entre autres celle à laquelle on avait donné, à dessein, une forme hétéroclite, et où les noms *Dron-Hassebroucq*, comme pour bien marquer la parfaite entente entre les deux candidats, étaient reliés par un trait d'union ; une autre affiche où on lisait : « Voter pour la liste Hassebroucq, c'est voter pour les clochers; voter pour l'Union libérale, c'est voter pour Notre-Dame de l'Usine ; mais voter pour les ouvriers, c'est la fin du Sénat ! » Sur une autre affiche, un candidat est qualifié de « Lâche et de flatteur », parce qu'il n'a pas fait grève avec ses camarades.
Une bande, qui avait été placardée la veille à profusion, et souvent de manière à encadrer les listes des candidats ou les professions de foi, déclarations, etc., portant ces simples mots : « Ouvriers, votez pour votre classe! » Nous avons entendu à ce propos la réflexion d'un électeur qui n'y apportait certainement pas malice : « Je suis de la classe de 1879, je ne puis savoir quels sont, de tous ceux-là, ceux qui en font aussi partie! »
A 8 heures on commence à donner les résultats des premières centaines du dépouillement : on dit que le Blanc-Seau est peu favorable à la liste municipale, mais que dans les autres bureaux elle paraît l'emporter.
A onze heures du soir, on ne connaît encore que le résultat, à peu près définitif, du bureau de la rue de Paris.
D'après ces résultats, la liste municipale obtiendrait 270 voix, celle des collectivistes 258 voix, et celle de l'union libérale 236 voix.
On ne compte pas avoir le premier résultat complet avant minuit.

***

Les résultats approximatifs sur lesquels nous nous sommes basés pour formuler nos prévisions, comprenaient les bureaux du Blanc-Seau et de la Croix-Rouge où les collectivistes ont obtenu un assez grand nombre de voix; c'est ainsi que nous disions que les collectivistes venaient en seconde ligne, mais les autres bureaux ont contrebalancé cet avantage et c'est, en dernière analyse, la liste de l'*Union libérale* qui occupe le second rang.
Les résultats n'étaient pas encore officiellement connus à 5 heures 1/2 du matin. M. Hassebroucq a tenu à présider les opérations jusqu'au bout.

A RONCQ

Comme on l'a vu par les résultats publiés plus haut, la liste, presqu'intégralement composée des conseillers sortants, est passée sans opposition. Aucun incident ne s'est produit.

A LINSELLES

Il n'était pas fait d'opposition bien sérieuse à la liste municipale; aussi les élections se sont-elles faites avec un calme absolu.

A NEUVILLE

Trois listes ont été lancées dont deux ont paru, pour ainsi dire, à la dernière heure. Des protestations ont surgi dans la journée de dimanche : ainsi M. Dhalluin-Delannoy, dont le nom avait été porté sur deux listes, a déclaré ne pas vouloir se séparer de ses amis.
D'un autre côté MM. Alph. Blomme et Haquette-Dervaux ont affiché qu'ils n'étaient pas candidats.

A HALLUIN

Jamais il n'y a eu d'élections plus calmes ; la ville avait son aspect des dimanches ordinaires.
Ce n'est que dimanche matin qu'on a connu la liste de la section du centre ; aussitôt après son apparition on affichait une protestation énergique signée de sept habitants qu'on avait portés candidats sans les consulter.
Le dépouillement a été très rondement mené, car, vers huit heures du soir, nous apprenions avec satisfaction que la liste municipale l'emportait dans toutes les sections ; elle obtenait 300 voix de majorité au Bourg, 40 au Mont, et, au Colbras, elle passait sans opposition.

A PARIS

Paris, 3 mai. — C'est par toute la France, on le sait, qu'il est procédé au renouvellement des municipalités.
Paris lui-même, pour la première fois depuis 1884, élit ses conseillers le même jour que la province. Il en sera toujours ainsi désormais.
Le nombre des conseillers municipaux à élire s'élève exactement à 431,217.
Sur 87 départements il y en a 78 où des députés et sénateurs sont personnellement intéressés dans les élections d'aujourd'hui.
155 députés et 63 sénateurs sont comme maires sortants soumis au renouvellement municipal. Sur les 153 députés il y en a 134 de gauche et 21 de droite. Sur les 62 sénateurs, 57 appartiennent à la gauche, 5 seulement à la droite.
C'est dans les départements qui, dans l'ordre alphabétique, sont compris entre la Haute-Garonne et l'Oise que les élections municipales offrent un intérêt politique plus immédiat. C'est en effet dans ces départements qu'aura lieu en janvier le renouvellement triennal du Sénat.
Paris, 3 mai. — Paris vote dans le plus grand calme et on ne signale à cette heure aucun incident ; en sera-t il de même au dépouillement des scrutins ?
Les votants sont assez nombreux et le chiffre des abstentionnistes paraît devoir être moindre que dans les élections précédentes; il est vrai qu'il y a des candidats pour toutes les nuances de l'opinion, on en compte en moyenne cinq ou six pour chaque siège.
Le président de la République, accompagné de M. de Gourlet, inspecteur général des bâtiments civils, s'est rendu, à onze heures, à la mairie de la rue d'Anjou, pour déposer son bulletin de vote. Les candidats de ce quartier sont MM. Froment-Meurice, conservateur, et Lallement, opportuniste.
Jusqu'au moment du vote, des affiches ont été apposées : manœuvres de la dernière heure et folles promesses, rien n'a manqué. Dans un quartier qui compte trois candidats, l'un d'eux, conseiller sortant, terminait sa profession électorale en promettant de rendre compte de son mandat tous les ans. Tous les six mois, s'est hâté de promettre le second. Tous les trois mois, a riposté le troisième. Et ainsi va l'enchère électorale.
Sur toutes les proclamations du juif Strauss on a collé des bandes : A bas le juif ! Le juif a vendu ses frères !
Dans le quartier d'Amérique une sanglante bagarre a marqué hier soir une réunion électorale; deux des candidats ont reçu une volée de coups de bâton et de coups de pieds et ont été reconduits assez grièvement blessés à leurs domiciles.
En prévision de troubles dans la soirée, M. Lépine, préfet de police a pris toutes les mesures nécessaires pour le maintien de l'ordre, il aurait été avisé que radicaux et socialistes se proposaient de faire ce soir après la proclamation des scrutins une grande manifestation, ils partiraient de l'Hôtel de Ville aux cris de : A bas le Sénat ! A bas le Ministère, et chercheraient à gagner l'Elysée.
M. Lépine a prévenu dès hier les agents qu'aucun congé ne leur serait accordé ce soir, tous les hommes devront avoir gagné leurs postes dès six heures ; les commissaires de police se tiendront en permanence à leurs commissariats.
D'autre part, toutes les troupes de la garnison sont consignées et la nuit dernière plusieurs détachements de cavalerie sont venus de Vincennes et de Versailles.
Les postes qui sont d'habitude sous la surveillance de la garde municipale ont été pourvus aujourd'hui de soldats de la ligne.
Paris, 3 mai. — A la section de la rue Vaneau, 7e arrondissement, une légère bagarre s'est produite, mais les agents ont promptement rétabli l'ordre.
Dans le quartier du Combat, 19e arrondissement, la réélection de M. Grébauval a été accueillie par les cris de : « Vive la République sociale ! A bas le Sénat ! »
M. Grébauval a été porté en triomphe.
Dans le quartier Rochechouard, 9e arrondissement, l'élection de l'israélite Strauss a été accueillie par les cris de : « Vive la République ! »
La mairie Drouot regorge d'agents. Le cul-de-sac de la rue Chauchat, est occupé par la cavalerie.
Dans le 10e arrondissement, la proclamation de l'élection de M. Hattot, Thuillier et Villain a été accueillie par de nombreux cris de ; « Vive la République ! Vive le suffrage universel ! »
L'élection de M. Faillet, allemaniste, a été soulignée des cris : « A bas le Sénat ! vive la Sociale ! »
M. Faillet a été reconduit par plus de 200 personnes, chantant et criant.
Dans le 19e arrondissement, l'élection de MM. Brard, Vorbe et Picau, a été saluée par les cris de : « A bas les juifs ! Vive la sociale ! »
Vers 10 heures, les manifestants criant : « A bas le Sénat ! Vive la révision ! » ont traversé la rue Montmartre, se rendant aux bureaux de la *Petite République*. Devant ce journal, qui avait illuminé, ils ont été dispersés par les gardiens de la paix.
A la section du quartier St-Lambert, 15e arrondissement, où le radical sortant a été réélu, cette réélection a été saluée par les cris de : « Vive la République ! »

Les incidents dans la banlieue de Paris

A St-Denis, le centre révolutionnaire, calme plat jusqu'ici.
A St-Ouen, les électeurs renforcés de nombreux badauds, 2000 personnes environ, ont attaqué des agents, qui venaient d'arrêter un marchand des quatre saisons.
Les agents ont été frappés. L'un d'eux a été déshabillé complètement et transporté sans connaissance chez un marchand de vins.

LES INCIDENTS EN PROVINCE

Cannes, 3 mai. — Une bagarre s'est produite dans la 2e section, à la suite d'une protestation lue par M. Gazonaire, ancien maire.
L'urne a failli être enlevée, mais la gendarmerie a rétabli l'ordre.
Le dépouillement du scrutin a eu lieu sous la garde de la gendarmerie. Quelques arrestations ont été opérées.

La revision des protégés de M. Bourgeois

On sait que le ministère radical a largement pourvu tous ses amis de places grassement rétribuées, dont quelques-unes ont été accordées *in-extremis*, par des décrets ou arrêtés signés sans souci des règles ordinaires de l'avancement.
Il se confirme que le ministère actuel va pourvoir à la revision de la plupart de ces décisions. On cite parmi les faveurs les plus extraordinaires :
La nomination de M. Génie, secrétaire général du Nord, au poste de maître des requêtes du Conseil d'Etat. M. Génie a été nommé, en outre, chevalier de la Légion d'honneur, et en assure qu'une personne de sa famille a été pourvue d'un bureau de tabac de 3.000 fr.;
La nomination d'un agent électoral d'un député ministériel au poste de percepteur d'une grande ville de l'Isère, en remplacement du docteur Perréal, qui a été mis d'office à la retraite.
La nomination de M. Rruel comme président de la cour d'appel de Pondichéry, en remplacement de M. Liontel, envoyé, sans motif, en disgrâce, à Papeete;
La nomination de M. Beauchamp, gouverneur de Saint-Pierre et Miquelon, au gouvernement de la Réunion, qui est un des premiers postes coloniaux;
La nomination de M. Dubreuilh, secrétaire particulier de M. Doumer, à une des perceptions les plus importantes de la Seine;
La nomination de M. Lacour, employé au ministère de l'instruction publique, ami personnel de M. Doumer, à la perception de Sèvres, en remplacement de M. Codet, cousin du député de la Haute-Vienne, nommé, du coup, trésorier général.
Cette liste est très loin d'être complète. On doit y ajouter notamment les nominations faites par M. Lockroy au ministère de la marine, etc., etc.
Le ministère devra se préoccuper du déficit que ces nominations, faites sans souci des crédits afférents, ont pu causer au budget, la Chambre devant être saisie, pour y parer, de demandes de crédits supplémentaires.

FEUILLETON DU 5 MAI 1896. — N° 64.

BLESSÉE AU CŒUR

Par Jules MARY

DEUXIÈME PARTIE

LES MISÈRES D'UN CONDAMNÉ

VI

Alors, il redescendit vers les grands boulevards, les traversa, prit l'avenue de l'Opéra et gagna le jardin des Tuileries.
Il n'était plus qu'à quelques pas de la rue du Marché-Saint-Honoré.
C'étaient là que se trouvaient sa femme et sa chère Louise.
La dernière lettre qu'il avait reçue d'elles, quelques mois auparavant, alors qu'il était encore à Bourail, lui avait appris qu'elles ne voulaient pas quitter ce petit logement où le brave homme, jadis, avait connu un peu de bonheur.
Elles étaient là, pensant à lui sans doute,
Et qui sait dans quelle misère peut-être !
Son cœur battait bien fort.
Traqué comme une bête fauve, il savait qu'autour de sa femme et de sa fille des pièges lui seraient tendus.
Il savait bien que, connaissant son évasion et son retour en France, la police établirait là, vers la rue du Marché-Saint-Honoré, ce qu'elle appelle une souricière.
Il hésitait entre ce danger et la hâte fiévreuse de revoir celle qu'il aimait, de les embrasser, de retrouver enfin un peu de bonheur dans ces yeux qu'il n'avait pas vus depuis si longtemps.
— Ah ! si elles pouvaient être prévenues seulement, cela me faciliterait cette entrevue ! murmura-t-il.
Mais les prévenir, autre danger !
Tout ce qui arriverait à l'adresse des pauvres femmes tomberait entre les mains de la police.
Il devait y avoir un agent dans la maison, aux aguets ; sans compter ceux qui se cachaient dans la rue, en haut et en bas ; lutte patiente, mystérieuse, sournoise, de l'homme contre l'homme.
A qui confier une lettre ?
Alors, il pensa qu'il aurait peut-être la chance de rencontrer Louise au sortir de son atelier, carrefour Taitbout.
Travaillait-elle encore là ?
Du moins il saurait ce qu'elle était devenue, il interrogerait des ouvrières ; il voulait savoir, à tout prix, à tout prix.
Avec un long détour, il alla jusqu'au boulevard Haussmann. Il regarda l'heure au bureau des tramways, sur le carrefour.
Sept heures, bientôt.
Les ouvrières allaient sortir.
Il était si ému qu'il sentit ses jambes chanceler.
Il fut obligé d'aller s'asseoir sur un banc, pour se remettre.
Tout à coup un flot de jeunes filles rieuses et bavardes fit irruption sur le trottoir de la rue du Helder.
Alors, il se leva brusquement et se dirigea vers elles.
Sa fille, sa chère Louise !!
Mais il eut beau regarder, dévorer des yeux tous ces visages, il ne vit pas, hélas ! celle qu'il chérissait.
Et toutes étaient sorties, qu'il restait là, désespéré.
Deux fillettes de quinze ans, au bras l'une de l'autre, et qui appartenaient à l'atelier, traversèrent la chaussée et vinrent, près de Haudecœur, acheter des oranges à l'étalage d'un épicier.
Haudecœur fit appel à tout son courage.
— Mesdemoiselles, dit-il doucement, je voudrais vous demander un grand service... Ne craignez rien de moi... je vous en prie.
Elles l'avaient tout d'abord considéré avec l'ironique et malin sourire des fillettes.
Mais Haudecœur avait l'air si doux ! Il tremblait en parlant.
Elles furent intéressées, leur curiosité en éveil.
Et l'une d'elles dit, sans plus sourire :
— Qu'est-ce que vous désirez, monsieur ?
— Un simple renseignement.
— Parlez, monsieur.
— On m'a dit qu'il y avait parmi vous, dans l'atelier où vous êtes, une jeune fille qui s'appelle Louise Haudecœur.
— Louise Haudecœur, c'est vrai ..
— La fille du forçat.
Haudecœur tressaillit douloureusement.
C'est ainsi qu'on appelait son enfant, son enfant chérie !...
Les larmes étaient bien près de couler de ses yeux, mais il fit un effort sur lui-même et garda son indifférence apparente.
— La fille du forçat, oui, mademoiselle ; eh bien, je voudrais lui parler ; je me suis présenté à son domicile et je ne l'y ai pas trouvée...
— Cela est singulier, monsieur, car Louise est, paraît-il, malade depuis longtemps... et même assez dangereusement...
— Oh ! mon Dieu !
— Qu'avez-vous, monsieur ?
— Rien, mademoiselle, rien ; continuez, je vous prie.
— Assez sérieusement malade pour avoir dû quitter tout travail à l'atelier et pour être obligée de garder la chambre.
Et sa maladie ? Vous a-t-on dit ce que c'était ?
— Une fièvre typhoïde, n'est-ce pas, Suzanne ? dit la fillette à sa compagne qui considérait Haudecœur avec intérêt.
— Oui... quelque chose comme ça, très grave, et même il paraît qu'elles n'étaient pas heureuses, la mère et la fille... Dam ! vous pensez, monsieur, quand on ne travaille plus, pendant un ou deux mois, les économies partent vite.... et les médecins coûtent cher, et les pharmaciens aussi... Je l'ai vue une ou deux fois, moi, la pauvre Louise, au commencement, et je lui disais : « Va-t'en à l'hôpital ; il n'y a pas de déshonneur à cela ! » Mais la mère ne voulait pas entendre de cette oreille-là... et Louise est restée... oui, je les ai vues deux ou trois fois, et puis, je n'y suis plus retournée ; c'était trop triste, ça me portait sur le cœur !...
Haudecœur écoutait, la tête baissée, le cœur torturé.
Ce fut à peine s'il eut la force de demander :
— Et depuis, vous n'avez plus eu de nouvelles ?
— Non.
— De telle sorte que vous ne savez pas comment elle va ?
— Je n'en sais rien, c'est vrai.
— De telle sorte aussi, fit le brave homme dont la voix devint sourde, qu'il est possible que Louise Haudecœur soit morte à l'heure où je vous parle ?
Les fillettes parurent toutes saisies.
— Oh ! non, cela, monsieur, non, Louise n'est pas morte ; nous l'aurions bien su. On nous l'aurait dit...
Et après un silence :
— Est-ce tout ce que vous désiriez nous demander, monsieur ?
— C'est tout, oui, mademoiselle.
— Adieu, monsieur !
— Et elles partirent, pendant que, sans bouger, accablé, dans une angoisse sans nom, il oubliait même de les saluer.
— Que faire, mon Dieu, que faire ? murmura-t-il...
Et il regagna la place de l'Opéra.
Instinctivement, sans plus songer maintenant aux dangers multiples qui le menaçaient, il descendait vers la rue du marché-Saint-Honoré, il prit l'avenue de l'Opéra et la rue Daunou, passa devant la maison où jadis avait habité Beaupréault, là où s'était commis le crime pour lequel il avait été condamné.
Il y pensa, malgré tout.
Il leva les yeux vers les fenêtres.
C'était là, pourtant, qu'avaient commencé tous ses malheurs.
C'était de cette maison qu'était parti son déshonneur à lui, qu'était partie la misère pour ceux qu'il avait laissés derrière lui !... Ah ! comme il se vengerait, quelque jour ! !
Vers le marché Saint-Honoré il s'arrêta, pour boire à la fontaine, en réalité pour inspecter les environs.
Sa maison, il la voyait là, devant lui, à quelques pas.
C'était là que sa fille souffrait, qu'elle râlait peut-être sur un lit d'agonie, qu'elle était morte peut-être ! !
Cette épouvante le rendait fou.
Cela lui enlevait toute prudence.
Le soir était venu, heureusement et le protégeait.
Il passa et repassa dans la rue, à plusieurs reprises, jetant un coup d'œil dans les boutiques des marchands de vins, afin d'essayer d'y découvrir les agents à sa poursuite.
Il n'y vit rien de suspect.
Alors, il se hasarda.
La concierge de la maison était une brave femme — du moins celle qu'il avait connue autrefois ; — si elle n'avait pas changé, Haudecœur n'en aurait rien à redouter.
Au contraire, elle serait la première à le protéger, le prévenir.
Il monta.
Dans la loge, la concierge, seule.
Pas d'agent.
Il entra, au moment où la concierge venait de l'apercevoir.
Il avait tant vieilli qu'elle ne le reconnut pas tout de suite.
— Ma bonne madame Léon, ne me trahissez pas... dit-il.
Elle le regarda de plus près, sa lampe à la main.
— Ah ! mon Dieu, mon Dieu, mais on dirait...
— C'est moi, Haudecœur... évadé... poursuivi...
— Malheureux, mais si vous restez ici cinq minutes de plus, vous êtes perdu ; il y a depuis quinze jours des agents autour de la maison ; même chez moi, toute la journée, il y en a un en permanence ; il vient de sortir pour aller manger un morceau, il va rentrer...
Fuyez, fuyez bien vite, où ça ne sera pas long.
— Je veux revoir ma fille et ma femme... ma fille, madame Léon, ma fille...
— Elle a été malade. Elle va mieux. Elle est sauvée... Allez-vous-en, allez-vous-en... Je leur dirai que vous êtes à Paris . Je vous servirai d'intermédiaire... mais dépêchez-vous... dépêchez-vous !
— Je veux les voir, les embrasser... une minute, une minute seulement.
— Allez donc, mon pauvre homme, mais s'il vous arrive malheur, c'est vous qui l'aurez voulu.
Il monta l'escalier et frappa à la porte du dernier étage.
Il était si ému que son front se mouillait de sueur.
Personne ne répondit.
Il frappa plus fort, comme il avait l'habitude de faire autrefois, lorsqu'il rentrait, sa journée finie.
Rien encore.
Alors, il sonna, vigoureusement, une fois, deux fois...
Rien ! !
Que se passait-il donc, derrière cette porte ?
C'était pourtant bien là ?... Il ne s'était pas trompé !...
Il redescendit, anxieux, chez la concierge.
— Madame Léon, j'ai beau sonner, j'ai beau frapper, personne ne répond.
— Voilà qui est singulier... Sûrement, madame Haupecœur est là . près de Louse qui est encore au lit... J'ai vu descendre votre femme deux ou trois fois, dans l'après-midi, et rentrer avec quelque chose qu'elle portait dans son tablier, des provisions, sans doute...
— Madame Léon, il y a un malheur... J'en suis sûr... Je le devine un grand malheur...
— Mon Dieu, mais quoi donc ?
— Ah ! je veux savoir, je veux savoir...
Il remonta vivement, suivi de la concierge.
Haudecœur appuya son épaule robuste contre la porte et, dans un effort suprême de rage et d'effroi, la fit craquer et s'enfoncer.
Au même moment, lui et madame Léon, suffoqués, étouffés, par une odeur âcre d'acide carbonique, reculaient avec un grand cri.
— Un médecin, madame Léon, un médecin !
(*A suivre.*) JULES MARY.